



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1994

Résultats significatifs en Corse pour l'année 1994

Joseph Cesari



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23527>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Joseph Cesari, « Résultats significatifs en Corse pour l'année 1994 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23527>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Résultats significatifs en Corse pour l'année 1994

Joseph Cesari

- 1 La campagne de fouilles dans la grotte de la **Coscia** (Rogliano, Haute-Corse) en 1994 a été poursuivie par Eugène et Marie-Françoise Bonifay. Ce gisement constitue pour la Méditerranée occidentale un potentiel scientifique considérable. Les niveaux étudiés à l'intérieur de la grotte, ont livré quelques traces de feu et de rares éléments lithiques d'origine anthropique, venant ainsi renforcer l'hypothèse de la présence probable de néandertaliens. La faune recueillie présente une grande variété d'espèces. On doit observer une forte quantité d'ossements de cervidés (*Cervus Caziott*) dont on a coordonné plus de 650 éléments. Les bois de chute très nombreux, posent la question de l'origine et de la signification palethnologique de cet ensemble fossile. La grotte de la Coscia s'avère déjà comme un gisement archéologique et paléontologique majeur pour la connaissance des premiers peuplements animaux et humains du bloc CorsoSarde, puisque ses niveaux archéologiques appartiennent au début du Würm ancien, soit un âge de l'ordre de 70 000 ans BP.
- 2 Dans le gouffre de **Castiglione** (Oletta, HauteCorse) Michèle Salotti et Jean Ferrandini ont continué les recherches. Les datations obtenues sur Castiglione 1 montrent que les dépôts fossilifères sont étalés dans le temps. Les déterminations réalisées en 1994 paraissent indiquer la présence d'une faune antérieure au Würm ancien. Dans le niveau IV de Castiglione 1, une dent de sanglier (*sus sp.*) confirmerait la grande ancienneté de cette espèce dans l'île. Ce qui tendrait à infirmer l'hypothèse de l'origine par marronage du sanglier en Corse. Soulignons aussi la découverte dans les dépôts du réseau Karstique de Castiglione 3, d'ossements d'un grand Mégacéridé, de la taille de ceux du Quaternaire ou des grands cervidés villafranchiens européen, jamais cité jusqu'ici pour la faune fossile de Corse. Le gisement de Castiglione complète donc celui de la grotte de la Coscia et permet, dans l'état actuel des études, de confirmer la présence, dans les niveaux les plus profonds du Karst, de deux dépôts d'âge Würm ancien d'origine entièrement continentale, autorisant une révision de la problématique sur les premiers peuplements animaux du bloc Corso-Sarde.

- 3 Pour le Néolithique, les fouilles de François de Lanfranchi sur le site de **Présa-Tusiu** (Altagène, Corse-du-Sud) ont livré une séquence chronostratigraphique permettant d'entrevoir une sériation des phases d'occupation au Néolithique moyen.
- 4 Les fouilles conduites sur le grand gisement des **Calanchi Sapar'Alta** (Sollacaro, Corse-du-Sud) par Joseph Cesari et Giuseppa Tanda, ont mis en évidence de nouveaux vestiges (creusets, scories, lame plate de poignard à deux rivets) d'une activité métallurgique qui mettait en œuvre, sur place, la plupart des opérations techniques dans la chaîne du travail du cuivre, depuis la fusion du métal jusqu'à la production d'objets finis. Retenons aussi la découverte d'un nouveau tesson qui présente la particularité d'associer dans sa décoration géométrique, des motifs incisés, organisés en une double frise de triangles hachurés, de part et d'autre d'un bandeau de chevrons emboîtés obtenus par impression dans la pâte-crue. Cette ornementation maniériste s'inscrit dans la gamme des productions *terriniennes* d'influence campaniforme. Enfin, une pendeloque lithique, anthropomorphe, semble une réplique miniaturisée d'une statue-menhir et confirme les liens entre mégalithes et habitats dans cette zone riche en statues-menhirs.
- 5 Dans le vaste champ d'étude sur le **mégalithisme**, soulignons une collaboration entre les chercheurs insulaires réunis dans un projet collectif de recherche que coordonne André D'Anna (CNRS) et la découverte fortuite d'une très belle statue-menhir au lieu-dit, très suggestif, « **U Scumunicatu** » (l'Excommunié) sur la commune de Cargèse (présenté dans le bilan 1993).
- 6 Pour l'Antiquité, nous retiendrons les travaux de Patrice Alessandri (Afan) sur le site de **Mariana** (Lucciana, Haute-Corse), où le suivi d'un chantier lié à la pose d'une canalisation d'évacuation des eaux usées, a permis la découverte d'éléments architecturaux de la ville romaine et de sépultures du Bas-Empire.
- 7 Une prospection électrique réalisée par Georges Ducomet (SDA) a aussi permis d'évaluer *in situ* l'intérêt de cette technique pour la reconnaissance des vestiges de l'antique Mariana. Elle a mis en évidence, sur une zone test, l'extension et les limites de l'emprise de l'agglomération antique et médiévale.
- 8 Pour le Moyen Âge, Gilles Giovannangeli a poursuivi l'étude du village déserté de l'**Ortolu** (Sartène). Il a aussi relevé sur les parois d'une citerne du **Castello de Baricini** (Sartène) deux *graffiti* représentant un navire marchand et une galère. La chronologie de ces figurations reste relativement imprécise (XV^e-XVI^e s.). On doit cependant souligner que c'est la première fois que de tels documents sont identifiés sur un site fortifié de l'intérieur de l'île.
- 9 Une opération d'archéologie préventive, conduite dans le cadre des travaux de terrassement sur la citadelle de **Corte** (Haute-Corse), en vue de la réalisation des aménagements du futur musée de la Corse, a été confiée à Patrice Alessandri (Afan). Il a donc été possible de documenter, avant leur destruction, plusieurs aménagements architecturaux dans la partie classée au titre des monuments historiques de cet ensemble monumental. Les fouilles ont mis au jour différentes phases de l'évolution que la place forte de Corte avaient connues au gré des orientations poliorcétiques ou des choix politiques, depuis le XVI^e jusqu'au XIX^e s.

AUTEUR

JOSEPH CESARI

Drac Corse (service régional de l'archéologie)